

PEYTON Place

Episode 383

Lundi 30 octobre 1967

NARRATION : WARNER ANDERSON

Steven Cord passe une longue nuit agitée. De même qu'Adrienne Van Leyden. Pour Adrienne, le fait que Steven soit seul dans son bureau, et sans doute vulnérable, est une opportunité. Pour Steven, son isolement est une torture. Quelques heures auparavant, il a vu sa femme, Betty, quitter le Colonial Post Inn avec Rodney Harrington. Ils ressemblaient à deux jeunes gens sortant ensemble.

INTRO

Steven regarde par la fenêtre de bureau.

SCENE 1

Adrienne vient voir Steven à son bureau. Elle entre et éteint la lumière. Steven enregistre un mémo pour le veilleur de nuit afin de garder les indésirables dehors. Adrienne fait une imitation de Marlene Dietrich.

Dialogues de la scène 1

Adrienne entre dans le bureau.

ADRIENNE : Quelqu'un veut jouer au chat et à la souris ?

STEVEN : Trouve-toi un autre joueur.

ADRIENNE : Ne me dis pas que tu es trop vieux pour les jeux.

STEVEN : Rentre à la maison, Adrienne.

ADRIENNE (imitant Marlene Dietrich) : J'ai un travail à faire.

Steven prend son dictaphone.

STEVEN : Mémo pour le veilleur de nuit, à la fin de chaque journée de travail, assurez-vous que la porte de ce bâtiment reste fermée. Trop de personnes indésirables vagabondent comme elles le veulent.

ADRIENNE : On m'a traité de tous les noms, mais jamais d'indésirable.

STEVEN : Et bien considère que c'est une première.

ADRIENNE : Plein de travail et pas de place pour le jeu rend Steven... très impressionnant. As-tu fait tes devoirs pour demain ?

STEVEN : Je viens juste de terminer.

ADRIENNE : Tu avais fini avant même de commencer.

STEVEN : Redis-moi ça après l'audience.

ADRIENNE : Il sera trop tard alors.

STEVEN : On verra.

ADRIENNE : C'est toi que l'on va traiter d'incapable, pas Martin Peyton.

STEVEN : Est-ce un fait, ou bien un vœu de ta part ?

ADRIENNE (imitant la voix d'un homme) : Adrienne Van Leyden à la barre. Tu me donnes un aperçu ?

STEVEN : Désolé, seulement une performance.

ADRIENNE : Le procureur gardera ses yeux rivés sur le visage du témoin.

STEVEN : Tu pourrais porter un bikini, Adrienne, ça ne ferait aucune différence.

ADRIENNE : Oh, tu veux parier ?

STEVEN : Tout ce que tu veux.

ADRIENNE : Tu vas tout perdre.

STEVEN : C'est vite dit.

ADRIENNE : Steven, je ne veux pas couler mon navire en témoignant contre Martin Peyton. Même pour quelqu'un d'aussi attirant, stimulant et pur que toi.

STEVEN : En fait, tu n'as pas le choix. Tu devrais aller dormir, tu as les traits tirés.

ADRIENNE : Je maintiens ce que j'ai dit, Steven. Je peux tout laisser tomber. Le nom de Martin. Son argent. Tout. Tu n'as qu'un mot à dire.

STEVEN : Oh, j'aime ça. Sincère, humble. Garde ça pour demain.

ADRIENNE : Elle ne mérite pas tout ça. Tu ne le vois donc pas ? C'est une petite fille gâtée qui n'est partie de rien et qui se croit au sommet de l'échelle sociale.

STEVEN : Betty est ma femme...

ADRIENNE : ... Mais c'est moi que tu veux.

STEVEN : ... et elle va rester ma femme, parce qu'elle m'aime.

ADRIENNE : C'est pour cela que tu me punies ? Tu me considères comme mauvaise et immorale ?

STEVEN : Betty est la seule femme que je veux.

ADRIENNE : Vraiment ? Est-ce son nom que tu griffonnes sur ton bloc note ?

Musique dramatique.

ADRIENNE : Tant de travail et pas de place pour le jeu.

STEVEN : Ne te maquille pas demain. Ou alors juste un peu de rouge à lèvres. Une simple robe, de préférence noire. Et ne la porte pas trop haut au dessus des genoux. Ca te ferait passer pour quelqu'un de trivial. Et pas de lunettes noires. Les gens qui portent ce genre de lunettes donnent l'impression de se cacher derrière elles. Même quand elles disent la vérité, on a tendance à penser qu'elles mentent. Fin de la consultation.

SCENE 2

Dans le couloir de l'hôpital, à l'étage de la maternité, Rita regarde les bébés à travers la vitre prévue à cet effet. Le Dr Rossi l'aperçoit et la rejoint. Rita lui dit qu'elle n'est pas sûre de savoir si elle veut une fille ou un garçon.

SCENE 3

Au colonial Post Inn, le garçon d'étage apporte un plateau à Betty, mais Steven intercepte le plateau et va l'apporter à Betty. Il lui dit à nouveau qu'il voudrait la voir à ses côtés au cours de l'audience. Betty n'a pas prévu d'y aller. Elle va dans l'autre pièce pour se changer.

SCENE 4

Au tribunal, Peyton est avec son vieil avocat, William Kennerly. Ce dernier lui assure qu'il a toujours ses facultés mentales et que sa mémoire est bonne. Il n'y aura pas de problème. Peyton lui confie qu'il n'a jamais eu l'intention de se marier avec Adrienne.

SCENE 5

Dans la salle d'audience présidée par l'honorable Juge Irwin A. Chester, Mme Charles Foster prête serment avant d'être interrogée par Steven Cord. L'avocat lui demande si elle est mariée. Elle lui répond qu'elle est divorcée. Elle a décidé de tirer un trait sur son mariage après 17 ans. Elle avait engagé Adrienne Van Leyden pour compromettre son mari. Elle a trouvé Adrienne à travers une agence de détective. A cette époque, le nom de famille d'Adrienne était Holland.



Dialogues de la scène 5

Salle d'audience. Mme Foster lève la main droite.

GREFFIER : Jurez-vous solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien d'autre que la vérité, avec l'aide de Dieu ?

Mme FOSTER : Je le jure.

KENNERLY (tout bas) : Vous la connaissez ?

MARTIN (tout bas) : Je ne l'ai jamais vu auparavant.

STEVEN : Merci d'être venue, Mme Foster. Je sais que ce n'est pas facile pour vous. Et quelle épreuve cela va être... Etes-vous mariée ?

Mme FOSTER : Je l'étais.

STEVEN : Est-ce que votre mari est décédé ?

Mme FOSTER : Non. Nous sommes divorcés.

STEVEN : Oh, je suis désolé. Un divorce est toujours dévastateur et souvent le moyen le plus inutile de résoudre certaines difficultés. Pouvez-vous nous dire ce qui s'est passé ?

Mme FOSTER : Mon mari était quelque peu connu et un chasseur accompli.

STEVEN : Voulez-vous dire par là qu'il voyait d'autres femmes lorsque vous étiez mariés ?

Mme FOSTER : Oh, il était discret, mais persistant.

KENNERLY : Votre Honneur, cela n'a absolument rien à voir avec cette affaire d'incompétence.

JUGE CHESTER : Je dois l'accorder, Mr Cord. Votre témoin a témoigné directement sur l'affaire en question.

STEVEN : Je vous l'accorde Votre Honneur. Cependant, j'arrive au fait.

JUGE CHESTER : Faites, Mr Cord.

STEVEN : Vous avez déclaré que votre mari voyait d'autres femmes à l'époque où vous étiez mariés. Mme Forster, qu'avez-vous fait ?

Mme FOSTER : Et bien lorsque j'en ai eu assez de cette situation, après 17 ans, j'ai décidé de demander le divorce. Mais Charles ne voulait pas entendre parler. Il était parfaitement satisfait de sa vie. Vous savez, Charles avait un grand appétit.

STEVEN : Qu'avez-vous fait ?

Mme FOSTER : J'ai décidé de nourrir cet appétit. Avec quelque chose pour laquelle il ne pouvait pas résister.

STEVEN : En d'autres mots, vous avez engagé quelqu'un pour compromettre votre mari dans le but d'obtenir le divorce.

Mme FOSTER : Et d'obtenir un arrangement. Si j'avais reçu un seul dollar à chaque infidélité de Charles, je serais une femme très riche.

STEVEN : Comment avez-vous trouvé cette personne ?

Mme FOSTER : Grâce à une agence de détectives privés.

STEVEN : Est-ce que la personne que vous avez engagé est dans cette salle ?

Mme FOSTER : Oui.

STEVEN : Pouvez-vous nous la montrer ?

Mme FOSTER : C'est elle. C'est cette femme.

STEVEN : Veuillez enregistrer que le témoin désigne Adrienne Van Leyden.

Mme FOSTER : Son nom à l'époque était Holland.

STEVEN : Que s'est-il passé ?

Mme FOSTER : Elle a été d'accord. Et puis elle a décidé de jouer des deux côtés de la rue.

STEVEN : Pouvez-vous être plus explicite ?

Mme FOSTER : Oh, avec plaisir. C'était une femme avide. Elle n'en avait jamais assez. Elle voulait plus d'argent. Elle a fait chanter Charles en le menaçant de tout me raconter, alors que c'est moi qui l'ai engagé.

STEVEN : Voulez-vous dire par là qu'elle vous a menti ?

Mme FOSTER : Elle a menti à nous deux. Les paiements que nous devions lui faire nous ont contraint à la banqueroute. Je me suis retrouvé avec un homme brisé et une montagne de dettes. Je ne m'en suis sorti que deux ans plus tard. Mais j'ai dû travailler dur pour rembourser mes dettes.

STEVEN : Merci, Mme Foster.

Mme Foster se lève et retourne au fond de la salle d'audience. Musique dramatique.

STEVEN : J'appelle maintenant Adrienne Van Leyden à la barre.

SCENE 6

Adrienne prête serment. Steven lui demande pourquoi elle est venue à Peyton Place. Il va plus loin en lui demandant si elle a été engagée pour briser son mariage avec Betty. Martin Peyton interrompt cet interrogatoire. Le juge lui donne un avertissement. A la suite de ce témoignage, le juge décide de rejeter cette affaire.

Dialogues de la scène 6

Adrienne prête serment.

GREFFIER : Jurez-vous solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien d'autre que la vérité, avec l'aide de Dieu ?

ADRIENNE : Je le jure.

STEVEN : Que faites-vous à Peyton Place, Mme Van Leyden ?

ADRIENNE : Je crois que vous le savez déjà, Steven.

STEVEN : Rafraîchissez-moi la mémoire.

ADRIENNE : Je suis la fiancée de Martin Peyton.

STEVEN : L'étiez-vous avant votre arrivée ?

ADRIENNE : Non.

STEVEN : Qu'est-ce qui vous a amené ici ?

ADRIENNE : Mr Peyton m'a gracieusement invité chez lui. Lui et mon mari étaient amis.

STEVEN : Combien vous a-t-il payé pour devenir sa fiancée ?

JUGE : Mr Cord, je vous avez déjà avertit sur ce genre de question.

KENNERLY : Votre Honneur, j'ai vraiment beaucoup de mal à faire la connexion entre ce type de questions et notre affaire.

JUGE : Nous sommes deux.

STEVEN : J'ai l'intention d'établir, Votre Honneur, que Mme Van Leyden a été invité ici par Martin Peyton dans le but express de détruire mon mariage, afin qu'il puisse valider son bizarre, excentrique et amoral testament. A savoir la mariage de ma femme avec son petit-fils, Rodney Harrington.

JUGE : Je vais vous laisser continuer, Mr Cord. Mais allez au but, s'il vous plaît. Objection rejetée.

STEVEN : Comment vous décririez-vous, Mme Van Leyden ?

ADRIENNE : Je suis une femme au foyer.

STEVEN : Et avant cela ?

ADRIENNE : J'ai fait différentes choses.

STEVEN : Soyez plus précise, s'il vous plaît.

ADRIENNE : Et bien, quand j'avais cinq ans, j'étais au jardin d'enfants, puis j'ai obtenu mon premier diplôme...

STEVEN : Est-ce que le nom de Richie Taeger vous dit quelque chose ?

ADRIENNE : Non, je ne vois pas.

STEVEN : J'ai la photocopie d'un rapport d'une agence de détective privé sur Richie Taeger et ses associés. Voulez-vous s'il vous plaît me lire le nom d'un des associés. Celui-ci.

ADRIENNE : Adrienne Holland.

STEVEN : Et bien, n'est-ce pas une coïncidence ? Vous avez toutes les deux le même prénom. Quel est votre nom de jeune fille, Mme Van Leyden ?

ADRIENNE : Holland.

STEVEN : Quel était exactement votre travail avec Richie Taeger ?

ADRIENNE : Nous étions simplement amis.

STEVEN : Suffisamment amis pour qu'il vous paie un loyer de 450 dollars par mois pour un appartement ?

ADRIENNE : Non.

STEVEN : J'ai les photocopies des quittances de loyer, Mme Van Leyden.

ADRIENNE : C'était un prêt.

STEVEN : Oui, je peux imaginer comment vous l'avez remboursé en retour.

JUGE : Rayez cette phrase.

STEVEN : Richie Taeger n'était-il pas le premier « fournisseur de filles » dans des réceptions particulières de New York ? Et n'étiez-vous pas sa meilleure marchandise ?

KENNERLY : Objection !

JUGE : Accordé.

STEVEN : Alliez-vous à la plupart de ces réceptions lorsque vous étiez à New York, Mme Van Leyden ?

ADRIENNE : A quelques unes.

STEVEN : Etiez-vous à celle où une de vos associée a eu une overdose de drogue et s'est retrouvée tout droit à la morgue ?

ADRIENNE : Je ne m'en souviens pas.

STEVEN : Elle avait 19 ans. Mme Van Leyden. Cela ne me ferait pas plaisir de devoir lire le rapport de police sur cette réception.

ADRIENNE : Non ?

STEVEN : Est-ce que Richie Taeger ne vous a pas introduit dans ce business ?

KENNERLY : Objection !

STEVEN : Comme professionnelle.

KENNERLY : Votre Honneur, il n'est pas question de faire le procès du témoin ici. Le but de cette audience est de déterminer la compétence de mon client.

STEVEN : Votre client a engagé cette femme pour détruire mon mariage.

JUGE : Mr Cord, vous avez beau avoir une voix forte, elle ne m'atteint pas.

STEVEN : Je soutiens que la seule différence entre une fille de luxe qui prend 100 dollars la nuit, et un bracelet de 10.000 dollars d'un vieil homme sénile, c'est le prix.

JUGE : Voilà des accusations très sévères.

STEVEN : Je crois pouvoir les faire corroborer, Votre Honneur. Je pose la question à Mme Van Leyden. Est-ce que Martin Peyton vous a engagé pour briser mon mariage ?

ADRIENNE : Non, pas du tout.

STEVEN : Est-ce que quelqu'un vous a engagé pour briser mon mariage ?

JUGE : Rayez ceci. Le témoin n'a pas à répondre.

STEVEN : Merci, Mme Van Leyden.

JUGE : Le témoin peut se retirer. Vous avez été d'une grande aide.

MARTIN : Reste où tu es, Adrienne.

JUGE : Mr Peyton.

MARTIN : Reste où tu es. Il lui a donné les moyens de démarrer une nouvelle vie. Et j'ai l'intention de continuer.

JUGE : Mr Peyton, s'il vous plaît.

MARTIN : Regarde-toi Steven Cord, puis jette la première pierre. Ou bien es-tu trop occupé à vouloir mettre la main sur mon argent avec tout ce cirque. Allez, répond ! Ou bien tu as trop honte de me donner une réponse.

JUGE : Est-ce votre cas, Mr Cord.

STEVEN : C'est mon cas.

JUGE : Le témoin peut se retirer. L'affaire est rejetée.

DANS LE PROCHAIN EPISODE

Steven parle avec Betty. Au poste de police, Eddie parle avec Leslie. Martin parle avec Adrienne.

STEVEN : Combien de preuves te faut-il encore ? Je vais te trouver une douzaine de témoins.

BETTY : Tu peux m'apporter dix douzaines de témoin que je ne changerai pas d'avis, Steven.

STEVEN : Tu dois me croire.

EDDIE : Qui crois-tu que je suis ? Un bon à rien comme Jack Chandler ?

LESLIE : Tu connais ton sujet, Eddie. Tu peux faire ça sans jamais être suspecté.

MARTIN : Tout ce que tu as à faire est de te marier avec moi et de me survivre. Alors tu deviendras une jeune veuve pour la deuxième fois. Et cette fois, tu seras riche.

Avec Jon Lormer dans le rôle du Juge Irwin A. Chester,
Tracey Roberts dans le rôle de Mme Charles Foster,
Gena Rowlands dans le rôle de Adrienne Holland Van Leyden.